

Bibliographie.

Marie-Andrée Sadrain: « La réunion du Valais à la France (1810) ». — En vente aux librairies Mussler, à Sion et St-Augustin, St-Maurice.

La réunion du Valais à la France (1810-1814), à laquelle à peu près seul, à part nos historiens classiques, l'ancien conseiller Chappaz avait consacré quelques pages, extraites en grande partie des *Annuaire du Département du Simplon*, dans le *Journal du Dimanche* de feu P. Pignat, a amorcé tout à coup la curiosité des chercheurs. Nos *Annales* entreprendront dès le 30 septembre la publication d'un travail de longue haleine de M. Eugène de Courten ; une autre étude est à l'impression à Lausanne, sauf erreur. Mais l'honneur de l'initiative revient à M^{lle} M.-A. Sadrain qui en a fait l'objet d'une thèse présentée à l'Université de Fribourg (1936).

Ce qui d'emblée en établit la valeur, c'est la documentation inédite et puisée aux archives cantonales de Sion, fédérales de Berne, nationales et du Ministère des affaires étrangères de Paris, et d'Etat de Milan et de Vienne.

A la lecture de cet opuscule d'un style agréable et sans prétention, une impression d'appétit insatisfait surgit : qu'il ne soit pas plus volumineux. M^{lle} Sadrain entre en effet dans des détails peu connus ou inconnus jusqu'ici sur les préliminaires, les prétextes, les circonstances de l'incorporation, et nous fait connaître plus intimement les résidents d'Echassériaux et surtout Derville Maléchard, le futur préfet et principal artisan de l'annexion, et même certains de nos compatriotes, tel le complexe grand-baillif d'Augustini qui s'accommodait facilement des régimes successifs, mais ne réussit pas à gagner l'estime de Napoléon ni à regagner celle de ses anciens sujets de Monthey.

Au surplus, comme l'érection du Valais en Département du Simplon ne fut qu'éphémère — trois ans — ne la dénigrons pas trop, car elle ne fut pas sans avantages pour le pays : introduction de l'ordre et de la discipline dans l'administration, du système métrique, de la vaccination, du contrôle des notaires, de bureaux d'hypothèques et d'état-civil, etc.

Que la jeune doctoresse soit félicitée et remerciée d'avoir traité un sujet quelque peu délicat avec autant de tact et de compréhension que d'érudition ! Et s'il lui plaisait de donner un jour plus d'extension à son ouvrage, nous en serions ravis. B.

P. S. — Le présent fascicule des *Annales* était sous presse quand nous avons reçu : *Terres romandes* du chanoine Poncet, *l'Evolution du Vieux Pays* de L. Delaloye, les *Monticules de Crébelley* de F. Montandon, la *Vigne et le vin dans l'art* d'Henri Wuilloud. Nous en parlerons dans le prochain numéro.
